

et le peuple à faire pénitence, et les pressa d'entrer dans le royaume de Dieu ; enfin, ce Bienheureux Père consumma sa course, ainsi que saint Clément, dans la mer ; et, y trouvant le chemin du ciel, *il entra librement dans les puissances du Seigneur.*

*De son amour pour les pauvres et pour les Frères.*

Quand il fut religieux, sa charité déborda de son âme, au point que, souvent dans ses voyages, il se dépouillait de sa tunique afin d'en couvrir, pour l'amour de Jésus-Christ, ceux qui n'avaient pas de vêtement ; ses Frères l'en reprirent fréquemment, et l'accusèrent même quelquefois au Chapitre général. Il était pour les Frères, plein de douceur et de tendresse ; il avait pitié de leurs infirmités et subvenait autant que possible à leurs besoins ; il pardonnait même quelquefois à la faiblesse humaine, de telle sorte qu'il corrigeait leurs fautes, plus encore par la force de la charité et par l'attrait de la bonté, que par la règle de l'austérité, bien qu'il eût appris de celui qui enseigne toutes choses, à l'appliquer selon le lieu, le temps et les personnes. Affectueux et compatissant pour ceux qui étaient éprouvés par la tentation ou la maladie, il avait soin de leur rendre de fréquentes visites et de les soutenir par sa parole et ses exemples, par ses exhortations et ses prières. Aussi avait-il coutume, dès qu'il arrivait dans un couvent, de visiter les malades, d'appeler les novices à table, et de s'informer s'il y avait des Frères qui fussent tentés, afin de pouvoir les consoler.

*A suivre.*

